

Insolite

TEXTE : ESTELLE REMY - PHOTOS : J. CHAMOUX/MTAIMAGES.COM
REMERCIEMENTS : OLIVIER DARNAL ET MURIEL ROUSSEAU

Les brosses de tout poil !

Saviez-vous qu'il existe des brosses pour tout ? Dépoussiérons le passé en explorant l'univers des brosses, pinceaux et balais, notamment à l'occasion d'une exposition prévue en avril, au Viaduc des arts, à Paris.



Nécessaire de toilette de voyage pour homme du début du XIX^e siècle. Etui en cuir contenant une brosse à cheveux pour homme forme club, des brosses à ongles, à chapeau, à vêtement. Avec peigne en corne et deux brosses à dents.



La petite histoire de la brosse... Ou plutôt les petites histoires des brosses tant il a existé de nombreux modèles dans le passé de la brosserie. Ce terme apparaît tardivement, au XIX^e siècle, probablement avec l'évolution de l'hygiène. Avant cette date, de nombreux documents attestent de l'existence des brosses dans toutes les civilisations. À la fin du paléolithique (-10 000 avant J.-C.), l'homme se sert de la plus ancienne brosse pour peindre les grottes : le pinceau, des poils ligaturés fixés à un manche. Les balais, pinceaux d'art et de maquillage ainsi que les brosses à cheveux apparaissent sous l'Égypte ancienne. Puis au Moyen Âge et à la Renaissance, la fabrication des pinceaux est attestée. En 1486, est mentionné le métier de vergetier, fabricant de vergettes qui désignent les ustensiles destinés à vergeter (brosser) les habits. Au XV^e siècle, est inventée la brosse à dents, en... Chine. Toujours à cette période, les pinceaux sont décrits dans des livres d'art.

Pinceaux qui ne seront équipés de viroles (parties métalliques pour maintenir les poils) qu'à partir du milieu du XVIII^e siècle. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que la fabrication de brosses s'intensifie avec la préoccupation croissante de l'hygiène et de la santé. Les tabletiers, artisans qui maîtrisent les petits ouvrages en bois, en or, en écaille, en corne, en nacre et en ivoire, s'intéressent à la brosserie de toilette. Notamment dans l'Oise, tout près de Paris (jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale). Puis l'industrialisation se met en marche, les machines permettent d'augmenter les capacités de production... En 1862, la chambre syndicale de la brosserie, ancêtre de la Fédération française de la brosserie, est créée pour défendre les intérêts des fabricants des brosses, les brosseries.

Aujourd'hui, à côté des fabricants industriels de brosses (pour l'industrie notamment), subsistent des brosseries qui travaillent dans le respect de la tradition. Quatre sont inscrites Entreprises du patrimoine vivant. Pour le plus grand bonheur des maniaques de la propreté !



Vergette pour les vêtements du XIX^e siècle, en chiendent très fin. Manche en ébène. L. 20 cm.

Balai à cou de coiffeur du XIX^e siècle, en soies blanches fines. Manche en buis. L. 22 cm.

Brosse à chaussures montée main du début du XX^e siècle, cousues. L. 16 cm.



Petit ramasse-miettes de table du XIX^e siècle, en soies blanches fines. L. 25 cm.



Nécessaire comprenant une brosse à cheveux et une brosse à habit, entre 1850 et 1950, en argent. Montage sur platine en bois. Soies blanches.

Du sol au plafond !

La Fédération Française de la Brosserie dénombre actuellement cinq domaines d'activités : toilette, peinture, industrie, beaux-arts et ménage. Cette distinction existait déjà au moment du développement de la brosse au XIX^e siècle. Trois d'entre elles ont retenu notre attention.

Le corps

Parmi les plus anciennes, les brosses à dents ont connu beaucoup d'évolutions. Les brosses à cheveux, pour femme et pour homme, sont plus traditionnelles. Et sont souvent accompagnées de brosses à ongles. Certaines garnitures constituent des ensembles de voyage. Il faut ajouter les blaireaux de rasage, à poils souples de... blaireau, ainsi que les pinceaux de maquillage accompagnés de brosses à poudre (pour poudrer le visage) ou encore les brosses à moustache et les brosses à sourcils. Et les brosses à peigne pour dégraisser le peigne. Dans cette famille, certaines brosses sont destinées aux professionnels : brosses de manucure, brosettes pour prothésiste-dentaire, brosse de tour de cou pour coiffeur, pinceaux pour maquilleuse...

La maison

Les brosses sont dans toutes les maisons et pour toutes les pièces, celles du sol, des meubles, de l'âtre... Parmi les plus fréquemment utilisées : les balais

et balayettes, le passe-partout (à fibres souples pour les endroits difficiles à atteindre, les balais-brosses (pour les tapis et les carrelages), les balais à laver (ou lave-places ou lave-ponts). Mais aussi les plumeaux pour la poussière ; les ramasse-miettes pour la nappe ; les brosses à chapeaux, à chaussures (pour retirer la poussière et les boues des chaussures et faire briller le cuir) ou à habits, souvent à poils durs, appelées parfois vergettes. Autres ustensiles emblématiques : les brosses à meubles destinées à lustrer la cire appliquée sur le bois.

Les beaux-arts

Le savoir-faire des pinceaux d'art est extrême : il faut 3 ans d'apprentissage pour savoir fabriquer un pinceau, et ce, encore aujourd'hui. En effet, il existe une grande diversité de types de poils pour répondre à la large palette d'usages. On dénombre jusqu'à 1 400 références de pinceaux dans le catalogue d'une fabrique de grosseur, de taille, de qualité et de types différents. Pinceaux à huile, aquarelle, acrylique, spalters (brosses larges), pinceaux pour la calligraphie ou pour la porcelaine...



Balayette "mignonnette" du début du XX^e siècle, en sorgho. L. 20 cm.



Brosse à habit du XIX^e siècle, en chêne sculpté. Soies de porc grises montés sur une platine différente. L. 22 cm.



Brosse à vêtements de voyage du milieu du XX^e siècle. Modèle publicitaire. L. 12 cm.



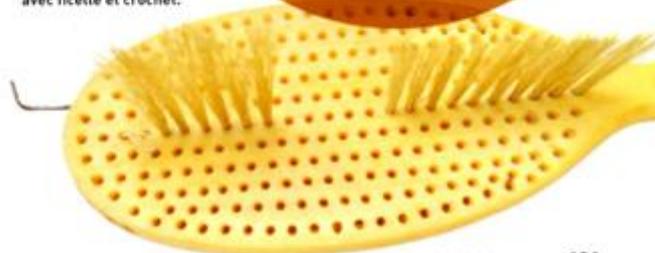
Balai d'âtre du XIX^e siècle, en bois noirci et crin de cheval. L. 50 cm.



Détail d'un montage main avec ficelle et crochet.

À UN POIL PRÈS...

Les poils des brosses sont soit d'origine végétale (fibre de tempico, chiendent, coco, paille, sorgho, riz, bouleau, genêt, bruyère...), soit d'origine animale (sanglier; soies de porc, cheval, blaireau, poney, martre, chèvre, sanglier, mangouste, martre...). Ces matières premières proviennent de pays étrangers : plantes pour les pays chauds, animaux pour les pays plus froids. La liste est ainsi composée de pays exotiques : Mexique, Cuba, Venezuela, Pérou, Pakistan, Inde, Afrique du sud, Ceylan, Vietnam ou Russie (pour les poils de sanglier !). À partir de l'entre-deux-guerres apparaissent les soies synthétiques, à partir de nylon. Quant à la monture, elle peut être en matières précieuses (ivoire, métal argenté...), en bois sculpté...



Insolite Brosses

“Autrefois, il y avait des brosses pour tout”

OLIVIER DARNAUT
EST GÉRANT
DE LA SOCIÉTÉ
AU SANGLIER DE RUSSIE

Antiquités Brocante : Racontez-nous l'histoire de la brosse ancienne...

Olivier Darnaut : Autrefois, il y avait des brosses pour tout. Pour nettoyer telle ou telle chose, il existait... une brosse. Les gens ne font plus le ménage comme avant et puis aujourd'hui, il existe l'aspirateur ! Mais, le personnel de maison nettoyait tout. Et il y avait 15 modèles de brosses à chapeau en fonction du type de couvre-chefs. Aujourd'hui, il n'en reste plus qu'une. Nous nous dirigeons davantage vers une globalisation avec une brosse pour plusieurs usages... Parmi les brosses disparues : les grands ramasse-miettes...

A.B. : Quelles sont les brosses qui sont encore fabriquées aujourd'hui ?

O.D. : Seules une ou deux brosses continuent à être fabriquées de nos jours : ce sont les brosses montées à la main pour cheveux ou pour ongles. Ou certains modèles de blaireaux ou à chapeau. D'autres types de brosses évoluent vers la normalisation. Les brosses à dents n'existent quasiment plus en poils naturels mais en poils synthétiques. Toutefois, de rares clients vont préférer les poils naturels qui peuvent être très dures

“Elles ne craignent que les mites”

[sanglier] ou très souples [blaireau] alors que les poils synthétiques ne sont ni très durs, ni très souples mais standards. À contrario, il existe de nouvelles gammes de brosses adaptées à la société actuelle : brosse à ordinateur (fixe ou portable), à livres, alimentaires (légumes, champignons). Des ustensiles qui respectent des normes bien précises (inoxydables, stérilisables...).

A.B. : Quelle est la différence entre la fabrication manuelle et la fabrication mécanique ?

O.D. : La fabrication manuelle des brosses permet de travailler sur des supports fragiles et respectant une qualité extrême. Et permet également de régarnir la brosse une fois usée car on ne jette pas à l'époque... Cet investissement au départ, certes un peu cher, permet d'obtenir



un travail raffiné et d'augmenter la durée de vie de la brosse. Ainsi les brosses à cheveux, vêtements, ongles... faisaient partie de garnitures souvent offertes aux jeunes filles à leur communion. Le montage en machine est arrivé avec l'industrialisation, à partir du XIX^e siècle, mais surtout avec l'ouverture du marché sur l'étranger. La production par des machines permet d'augmenter la capacité de production et d'obtenir des gains de coûts. Une machine pouvait fabriquer 500 brosse à l'heure ; 5 ans après, 1 000 brosses à l'heure, etc.

A.B. : Y a-t-il une différence de qualité entre les poils, selon leur origine ou leur couleur ?

O.D. : Chaque type de poils présente des qualités différentes de souplesse, douceur, finesse... Chacun fait briller différemment

à la rotation. Et chaque couleur de poils apporte également une qualité variable. Pour les pinceaux, les poils proposent d'autres atouts : réservoir d'eau, finesse de la pointe... Autrefois, la gamme des poils était effectivement très étendue ; aujourd'hui, il y en a encore beaucoup même si les poils synthétiques (dont l'apparition remonte probablement à l'entre-deux-guerres) sont préférés. Notamment pour les pinceaux en raison de l'usage généralisé de peintures acryliques.

A.B. : Comment se comporte une brosse avec le temps ?

O.D. : La brosse ancienne ne craint que les mites. Si vous ne faites rien avec, elle va durer dans le temps. Et si vous la faites travailler mécaniquement, elle va s'user et se fatiguer plus vite.

Série de brosses à dents de 1850 à 1950. De gauche à droite : brosse à dents en os, soies blanches (1850), brosse à dents en os, démontée (1900), brosse à dents en bois (1920), brosse à dents courbée en os, sanglier, très dure (1920), brosse à dents courbée en os, nylon (1950), brosse à dents en os, soies blanches (1950), brosse à dents en os, pour enfants, soies blanches (1920).



ELLES ONT DROIT À UNE EXPO !

Du 9 au 20 avril, le Viaduc de arts, à Paris (12^e), devient un écrin pour 400 brosses d'hier et d'aujourd'hui. Cette exposition gratuite organisée par la Fédération française de la broserie témoigne de ce savoir-faire toujours actif aujourd'hui dans cinq secteurs : la maison, le corps, le bâtiment, l'industrie et l'art. Des démonstrations de montage main et des animations de professionnels qui utilisent brosses et pinceaux sont également au programme.

Du ménage à l'art, les pinceaux et brosses dévoilent leurs talents cachés, au Viaduc des arts, 123 avenue Daumesnil, 75012 Paris. Ouvert de 11 h à 19 h. dumenagealart.fr



Brosse à chapeau du XIX^e siècle, garnie de velours rouge et de poils de chèvre noir et blanc. L. 20 cm.

Brosse à moustaches du début du XX^e siècle, en soies blanches cousues main. Monture en métal argenté. L. 6 cm.



Blaireau du XIX^e siècle, en corne et soies blanches. H. 10 cm.

OÙ LES TROUVER

NOS PETITES ANNONCES : rubriques 7 "Objets de vitrine", 13 "Outils, sciences et techniques".

MARCHANDS ET BROCHANTES : tournez-vous vers les spécialistes des objets de vitrine et les broseries.

INTERNET : gardez un œil ouvert, une surprise est toujours possible.



Pinceau plat du milieu du XX^e siècle. Virole en fer agrafé et soies blanches. L. 20 cm.

LES PRIX

Les prix des brosses varient selon l'état de l'ustensile mais aussi selon la noblesse de la matière qui les compose.

À partir de 10 €

Une brosse simple pour meuble.



200 € à 500 €

Une brosse habillée de matières précieuses.

